

Langue et littérature françaises du Moyen Age

M. Félix LECOY, membre de l'Institut

(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur

Nous avons poursuivi, au cours de nos leçons du *mardi*, l'examen des romans français du *xiv*^e siècle. Cette année, le professeur n'ayant donné que dix leçons sur le sujet, un seul texte a pu être examiné, le *Tristan de Nanteuil*. Nous disposions d'une édition récemment parue, ce qui a facilité les choses, la lecture de cet énorme poème, plus de vingt-trois mille vers — encore ne le possédons-nous pas tout entier — n'étant pas chose légère, en tout état de cause. Le *Tristan*, qui prétend s'inscrire dans la geste plus ancienne de *Nanteuil* et prendre la suite des aventures narrées par les textes du *xiii*^e siècle, est, en réalité, un roman d'aventures d'un type très banal, qui se déroule dans un Orient de pacotille. Deux thèmes qui sortent un peu de l'ordinaire y sont exploités — ou plutôt s'y rencontrent — le thème du jeune nourrisson enlevé par une bête féroce et qui grandit, dans la forêt, tel un animal (c'est le thème de *l'homme sauvage*) et le thème de la femme transformée en homme (ici par l'opération divine). Le premier de ces thèmes se rencontrait déjà dans *Valentin et Orson*, qui a dû sur ce point servir de modèle à notre auteur ; mais *Valentin et Orson*, malgré ses faiblesses, est une œuvre très supérieure au *Tristan de Nanteuil* qui ne sort pas d'une plate banalité et qui a cherché à se tirer d'affaire en utilisant tout un magasin de lieux communs empruntés de droite et de gauche et rattachés tant bien que mal les uns aux autres. L'aventure même de Blanchandine, épouse de Tristan, séparée de lui, travestie en homme et pratiquement contrainte d'épouser la belle Clarinde — et transformée alors en homme par Dieu lui-même afin de lui éviter les ennuis que sa douteuse situation pouvait lui amener, transformation qui ne fera pas l'affaire de Tristan réapparu, comme on s'en doute — cette aventure qui aurait, peut-être, pu donner lieu à des développements intéressants ou curieux en inattendu, si l'auteur avait eu la moindre habileté, est narrée ici avec une platitude qui désarme. Dans la production romanesque du *xiv*^e français, qui ne brille pas, en général, par son originalité, le *Tristan de Nanteuil* ne relève guère la valeur du lot.

Nous avons repris au cours de nos leçons du *jeudi* l'examen des thèmes de fabliaux que nous avons entrepris autrefois. Nous n'avons eu, cette année, que le temps de passer en revue le thème de *Constant de Hamel*. Le cours sera continué.